2e ANNÉE. — No 2. 17 JANVIER 1937.

POUR TOUS Bataville

Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt

Directeur: ROBERT VOGT. PRIX: 0,25. Direction, Rédaction, Admnistration à HELLOCOURT (Moselle).

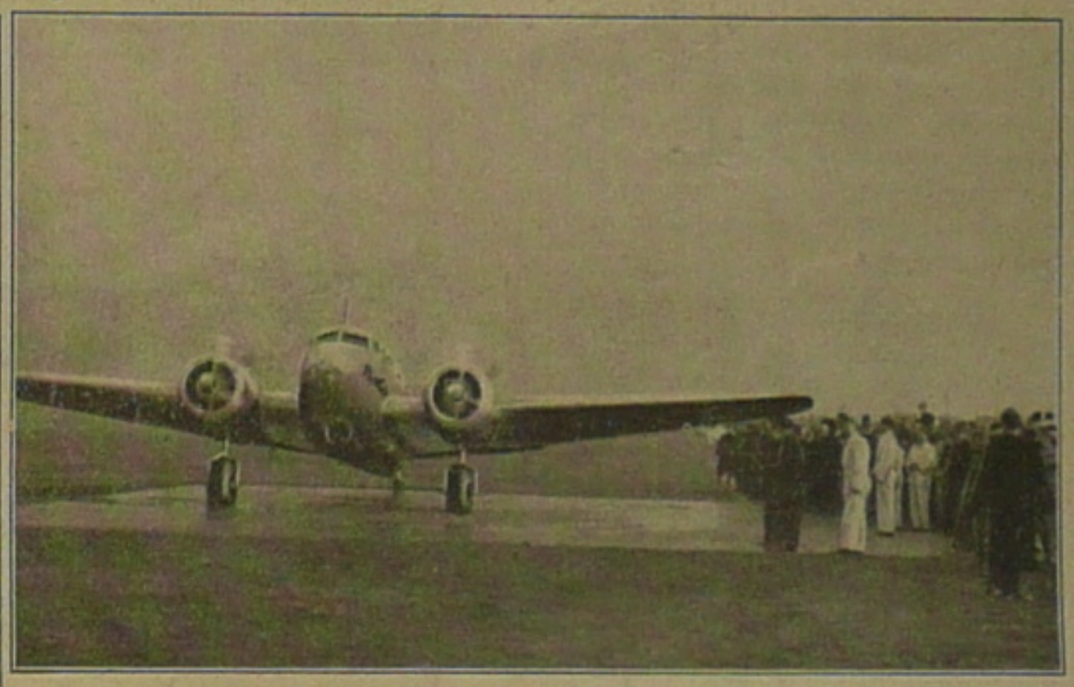
Le Tour du Monde de M. Jean BATA

par M. Robert VOGT.

Monsieur Jean Bata m'a fait l'honneur de m'inviter à l'envol du «Lockheed Elecktra» du terrain d'Ottrokowice le 6 janvier passé.

Je dirai seulement que rares sont les chefs d'entreprises à travers le monde qui puissent se voir témoigner par leurs collaborateurs en des moments aussi importants pareille preuve d'attachement et de confiance comme le traduisait cette enthousiaste manifestation de la foule massée sur le terrain au moment de l'envol.

Quel est le but de ce voyage d'affaires autour du monde qui se déroulera dans sa plus grande partie dans les airs? Il ne s'agit pas de battre des records ni d'accomplir un raid sensationnel. Sans rechercher de pareilles actions d'éclat, le voyage par dessus d'aussi étendus parcours en dépit de l'excellence du matériel de navigation employé consistuera un risque considérable et d'autre part un long voyage en avion n'a jamais été réjouissant. Il est plus agréable de parcourir le monde à bord d'un luxueux Transatlantique que de séjourner dans une cabine d'avion.



Les cales sont enlevées. L'avion va prendre son vol. La foule enthousiaste salue une dernière fois le chef et son équipage.

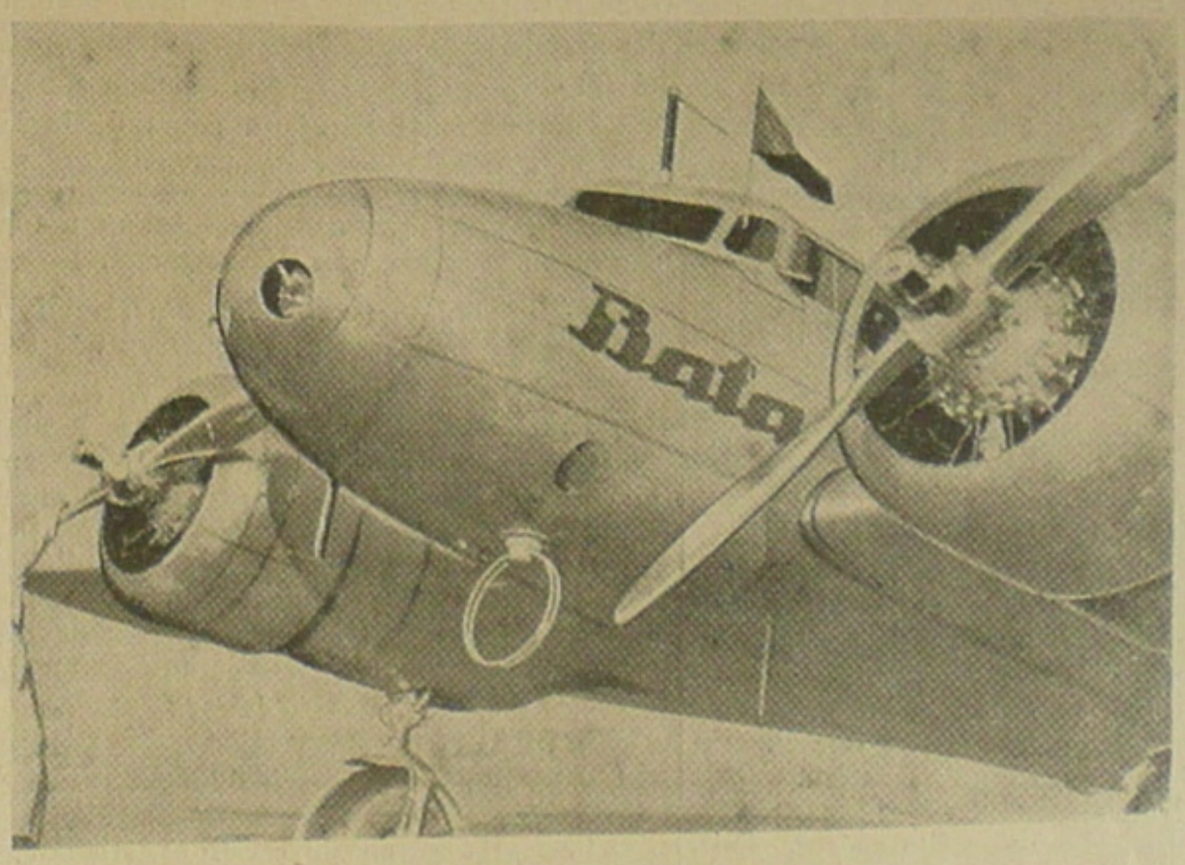
Quelles sont alors les raisons de notre Chef? — Il arrive pour tout chef commerical, industriel ou autre le moment d'un pressant besoin de faire connaissance sur place avec les problèmes et les possibilités particuliers à chaque pays.

Il s'agit d'approfondir les raisons du succès ou de l'insuccès des économies mondiales, de reconnaître dans leur profonde nature les maux et de se faire son opinion personnelle sur leurs remèdes. Il s'agit de trouver de nouveaux chemins de production et d'écoulement, il s'agit de l'adapter avec tout l'appareil économique et technique aux nouveaux besoins qui marqueront de leur empreinte les années à venir, il s'agit de trouver, de fortifier les sources du travail salvateur.

M. Jean Bata se montre par sa décision à la hauteur de sa tâche qu'en sa qualité de chef il se doit d'assumer. Il se doit de créer, d'organiser et de perfectionner pour son entreprise, pour ses milliers d'ouvriers, pour ses millions de clients la marche de son travail. Et cela il le fait en nous donnant en même temps l'exemple de l'acceptation du risque physique personnel.

Monsieur Jean Bata sait commander mais il l'a appris et il s'y est perfectionné en servant d'abord lui même.

Robert VOGT.



LA BELLE MÉCANIQUE du «Lockheed Elecktra» avec lequel notre Chef Jean Bata accomplira le tour du monde.

SOMMAIRE: «Bataville pour tous» du No 2 du

Page 2: De la fatigue et suite du Message à Garcia.
Page 3: Ce que sont les vitesses des moyens de transport en 1936.
Page 4: Autour du Vésuve.

Tour d'Horizon

La nouvelle tournure que prend la *guerre civile en Espagne*, est sur le point de devenir une menace directe pour le monde.

En effet, les gouvernements français et britanniques ont été dans

l'obligation de protester contre des débarquements de troupes allemandes au Maroc espagnol. Beaucoup de journaux demandent: *nouveau coup d'Agadir?*

Cette nouvelle est d'autant plus inquiétante que l'on parle d'un changement dans l'administration du IIIe Reich. Le Chancelier Hitler deviendrait Président et le Général Gœring prendrait le poste de Chancelier. Durant ce temps le Dr. Schacht Ministre de l'Economie nationale demande un entretien au Gouvernement Français pour l'aider à remédier à la crise économique allemande.

Le *leader belge Léon Degrelle*, chef du mouvement de Rex, obtient

du Gouvernement Italien, l'autorisation de parler au micro de Turin... ce qui ne va pas sans soulever des incidents entre la Belgique et l'Italie.

Une heureuse nouvelle se répand dans le monde et qui met en joie les Pays Bas, *la Princesse Juliana* s'est mariée en grand apparat au Prince de Biesterfeld. D'autres heureux ont été ceux qui se sont vus distribuer *14 millions* par l'intermédiaire de s«Gueules Cassées. Mais il n'y a pas que ces fortunes qui ont la vedette des journaux, en effet, *la presse américaine publie* les noms de tous ceux qui au cours de l'année 1936 ont gagné, en tant que salariés, une somme supérieure à 3.000.000 de Frs...

Aux Etats-Unis encore, *la grève continue*, chez le personel de la Général Motors: un américain toujours, *le champion de tennis Vines* est battu par l'Anglais Perry.

Maryse Bastié est arrivée à Rio de Janeiro

P.

De la Fatigue.

Deux époux se disputaient:

— N'pourrais-tu, disait la femme, faire quelque chose? Moi, je suis occupée toute la journée: je brosse, je lave, j'essuie, et le soir je tombe de fatigue..., tandis que toi!... Tout le long du jour devant ton bureau, tu travailles assis.. Ce n'est pas un travail!

Bien des gens raisonnent de même; pour eux, le seul travail effectif, qui use les forces et provoque la fatigue, est le travail corporel; la tête travaille aussi, mais ça ne compte pas. L'erreur est complète: un mathématicien qui, étendu sur un canapé, poursuit pendant des heures la solution d'un problème, sera aussi las qu'un menuisier qui aura raboté pendant le même temps.

La fatigue est une diminution de la faculté de travail des organes, quel que soit l'organe qui a travaillé. Car, dès que la fatigue atteint un certain degré, tous les organes s'en ressentent après une marche prolongée, le cerveau comme les membres. Tous les organes sont alors frappés d'impuissance momentanée et participent au malaise. La fatigue, en effet, se manifeste dans des organes qui ne semblent pas avoir pris part à l'excès de travail; après une course de vitesse, les jambes peuvent encore fonctionner, mais le cœur refuse une nouvelle épreuve.

On court avec le cœur et non pas avec les jambes; j'ai vu la photo d'une douzaine de paires de jambes appartenant à des coureurs renommés; sans aucun trait caractéristique, ces jambes étaient longues ou courtes, minces ou fortes, droites ou torses; mais le cœur de tous ces sujets devait être parfaitement conforme, sans nul défaut. D'ailleurs, vous n'ignorez pas qu'un excès de fatigue retentit sur la digestion (perte d'appétit, embarras gastrique) et sur le cerveau (paresse d'esprit, incapacité de travail attentif).

La sensation de fatigue a pour but d'empêcher toute dépense excessive d'énergie: son rôle est celui d'un poteau avertisseur avec l'inscription: «Arrêt».

Au delà de cette limite, on trouve l'épuisement ave ctous ces dangers. Si la fatigue normale, sans excès, se dissipe par le repos, il n'en est pas de même à la suite d'efforts exagérés. La volonté de vaincre, la la peur, la colère, les émotions, peuvent faire franchir le poteau et permettre d'employer un surcroît de forces; mais le cœur est menacé, l'essoufflement survient En cas d'efforts intellectuels, de longues veilles répétées, apparaissent l'insomnie, la tension artérielle, les palpitations, la neurasthénie.

Comme influence de la suggestion, on cite l'exemple d'un athlète forrain, qui soulevait d'énormes poids en carton peint; un camarade les remplaça par des poids en fonte, que l'athlète souleva sans difficulté ce doit il était incapable auparavant.

Les cyclistes vous diront que la nuit ils ont gravi sans hésiter de fortes rampes dont ils ne se doutaient pas, et que le lendemain, en plein jour, ils n'ont pas osé affronter. La suggestion donne aux muscles lassés un supplément d'énergie qui épuise leur réserve de forces.

En somme, la fatigue résulte de l'épuisement, de l'usure, des organes, de l'intoxication par les déchets provenant de l'usure; ces déchets sont les cendres de la machine, ils encrassent les rouages.

Les nerveux sont les plus atteints, et nerveux sont les plus atteints, et c'est le cerveau qui fournit l'effort de volonté. Mais si la volonté peut régler la dépense musculaire, à ce régulateur ne sont pas soumises les sensations: émotions profondes, blessures graves, opérations, douleurs excessives: toutes ces secousses sont une cause d'usure, d'épuisement nerveux.

Un fait surprenant est la variabilité extrême de la fatigue chez le même sujet, suivant les conditions actuelles de son organisme; l'habitude d'un travail, l'entraînement, les idées de devoir ou de résignation, l'accoutumance à la maladie, rendent parfois l'individu insensisiveté et le découragement paralysent toute énergie.

Confort et Chaleur...

35 fr.

Un article tout cuir, double, molleton

Bata

USINES A HELLOCOURT (Moselle)

— Tu as tant de beaux livres. Mais pourquoi n'as-tu pas d'armoire à livres?

— Sans doute parce que personne ne veux m'en prêter...

(Kölnische Illustriete.)

ROUEN BAT RED STAR A ST-OUEN ET GARDE LA 1re PLACE.

Le match qui opposait le F. C. Rouen au Red Star, s'est déroulé sur le stade deParis à St-Ouen, par une journée froide mais ensoleillée. Il a réussi l'assistance des grands jours et 25.000 spectateurs se pressaient sur les gradins quand fut donné le coup d'envoi. Rouen a battu le Red Star par 1 but à 0. Ce but a été marqué au cours de la 1re mi-temps. Rouen garde donc sa place de 1er du classement général.

Elbert Hubbard.

Message à Garcia

(Suite et Fin)

Que les affaires prospèrent ou qu'il y ait la crise rien n'y change. La sélection continue avec la seule différence que, s'il y a la crise et peu de travail, le triage se fait plus à fond mais toujours et partout, les hommes incapables et mauvais sont licenciés. Il ne reste que les meilleurs et les plus capables. L'instinct de conservation force l'employeur à ne garder que les plus parfaits, — ceux qui sont capables de remettre le message à Garcia.

Je connais un homme doué de qualité extrêmement supérieures mais qui n'est pas à même de diriger son propre commerce et qui, en conséquence, est sans valeur aucune pour qui que ce soit, car il est hanté par une idée fixe que son employeur l'oppresse et l'exploite ou qu'il envisage de l'exploiter. Il n'est pas à même de donner des ordres et aussi, ne veut pas obéir. Si vous lui demandiez de remettre un message à Garcia, il vous répondrait très probablement: « Vous n'avez qu'à lui apporter vous-même. »

Aujourd'hui, cet homme traine dans les rues, en quête d'un emploi, mais en vain. Le vent traverse son pauvre pardessus usé. Tous ceux qui le connaissent n'osent lui confier un travail, de peur qu'il incite ses compagnons au mécontentement. Il est inaccessible à tout raisonnement et la seule chose qui l'impressionne est le bout percé de ses chaussures.

J'admets qu'un homme ainsi moralement atteint, ne mérite pas moins de pitié qu'un homme pysiquement infirme.

Mais si nous voulons plaindre les hommes de cette espèce, sacrifions aussi une larme pour ceux qui s'évertuent à accomplir de grandes œuvres, pour ceux qui ne connaissent pas la journée de huit heures et qui, avant l'heure ont veilli en s'efforçant d'attacher au travail la négligence, l'indifférence et l'inattention aussi bien que l'ingratitude sans sentiment aucun, qui, sans leur esprit entreprenant se trouvaient affamés et sans toit.

Peut-être me reprochera-t-on d'exagérer. Soit, mais si le monde entier, en ce moment, s'occupe des délaissés, qu'il me soit permis d'adresser un mot de sympathie à l'homme qui a atteint le succès — à l'homme qui, malgré de nombreux obstacles a dirigé le travail des autres, et, une fois arrivé au but a constaté qu'il n'est arrivé à rien. J'ai été simple ouvrier; j'ai aussi été employeur et je sais qu'il y a beaucoup de vérités de part et d'autre. La pauvreté à elle seule n'est pas un avantage; les loques ne sont pas une recommandation; et tous les employeurs ne sont pas de violents ramasseurs de magots, aussi bien que tous les pauvres ne sont pas tous des vertueux.

J'aime l'homme qui exécute son travail aussi bien pendant l'absence de son patron que sous sa surveillance.

Et l'homme qui, chargé de remettre le message à Garcia, l'accepte simplement et le remet au destinataire coûte que coûte, sans poser de questions enfantines, et sans intention dissimulée de le jeter dans la première boîte à ordures ou d'en faire tout, sauf le remettre à l'intéressé, un homme pareil ne sera jamais congédié et n'aura pas besoin de faire la grève pour obtenir une augmentation de salaire.

La civilisation n'est qu'une longue, angoissante recherche d'individus semblables au messager de Garcia. Toute exigence raisonnable d'un homme pareil est prise en considération et satisfaite. C'est une espèce tellement rare, qu'aucun employeur ne peut se permettre le luxe de le laisser partir. Il est recherché dans toutes les villes, villages et bourgades — dans tous les bureaux, ateliers, usines et dans tous les commerces. Le monde appelle de tels hommes, il les faut, il les faut d'urgence — il les faut à notre peuple, pour qu'ils apportent le message à Garcia....

Traduit par Stedronsky.

FIN

DANS LA REGION...

De ma Fenêtre...

Il est rappelé que tous les employés et collaborateurs des services administratifs, comme tous ceux ou celles qui touchent un salaire hebdomadaire fixe, travailleront les samedi matin de 8 heures à midi et celà jusqu'à nouvel ordre.

— *D'un galop souple et puissant les chevaux du service d'équitation font parcourir la campagne à nos collaborateurs. Certains d'entre eux, cavaliers-nés sont tout à fait à leur aise sur les purs-sang de l'Usine. D'autres au contraire, un peu plus novices veillent constamment à maintenir le prestige de leur postérieur sur le cuir des selles.*

— *Notre vétérant-scout, alias premier violon, alias grand photographe devant le seigneur, se double aussi d'un cavalier émérite. Les citadins batavillois l'ont vu, accompagné de notre Président-scout passer sur un rapide coursier. A la prochaine fête en pleine air à Bataville, M. B... fera de la haute école.*

— *A propos de cette promenade cavalière, on dit que sentant sans doute l'écurie, les deux chevaux refusèrent obstinément de poursuivre leur chemin. La route était pourtant bien belle du côté de Réchicourt... mais l'avoine sent si bon. Finalement ce furent les chevaux qui l'emportèrent, mais comme les cavaliers voulaient conserver leur prestige jusqu'au bout, ce fut à reculons qu'ils rentrèrent à l'écurie.*

— *Plus démocratiquement, d'autres collaborateurs sont allés aux sports d'hiver jouir paisiblement du week-end.*

— *Depuis que le Chef est parti pour le Tour du Monde, nombre de collaborateurs sont devenus rêveurs en pensant que la réalisation d'une aussi vaste entreprise est devenue possible grâce aux moyens de locomotion aérienne. Aussi, chaque jour de nouveaux jeunes garçons viennent-ils s'abonner à la bibliothèque de l'Usine où maints livres d'aventures et de voyages leur ouvrent des horizons nouveaux.*

Pour tous renseignements, téléphoner au 61, Rédaction de Bataville.

— *Un des collaborateurs de l'Usine qui voyageait autrefois dans une Ford dernier modèle, vient d'échanger ce mastodonte mécanique contre une petite Simca — modèle de poche.*

Questionné au sujet de ce changement, notre ami nous répondit simplement: «Je veux éviter d'avoir à faire trop souvent le taxi...»

Grande soirée dansante à la salle des Fêtes.

Samedi, 16 janvier, à 20 heures, aura lieu à la salle des fêtes de Bataville une grande soirée dansante avec le concours de l'orchestre réputé de Metz. De nombreuses attractions sont également prévues.

Le premier bal de la nouvelle année connaitra certainement un très grand succès. M. Noël a d'ailleurs pris toutes les précautions pour permettre à tous les disciples de Terpsichore de passer une très agréable soirée.

La réputation de la cave contribuera d'ailleurs également au succès de cette soirée.

Ouverture du foyer de Bataville.

La salle des Fêtes de Bataville vient d'être transformée en Foyer et connait depuis quelques soirs une très grande affluence. Le gérant du Foyer est M. Erbs, fils d'une très honorable famille d'Albestroff, où son père est établi depuis de longues années et où un frère exploite un Café-Restaurant.

Souhaitons plein succès à M. Noël dans sa nouvelle initiative, ainsi qu'au sympathique gérant du Foyer de Bataville.

SAMEDI 16 JANVIER 1937

à 20 heures

GRANDE SOIRÉE DANSANTE

à la Salle des Fêtes de Bataville

avec le concours

de l'orchestre bien connu de Metz

BUFFET SOIGNÉ

Blanchisserie de l'Usine

Le linge soigné aux meilleurs prix.

Chemise homme	1.50
Caleçons	1.—
Serviettes	0.80
MOUCHOIRS	0.30
Chaussettes	0.50
COLS MOUS	0.30
Blouses	2.—
Pantalons	3.—
Draps	1.50
Taies	1.—
Nappes	1.—

Ramassage du linge dans la cité, sur demande, tous les mardis.

GROS ET FIN

Le linge remis au début de la semaine, est livré à domicile à la fin de la semaine.

MOUSSEY-BATAVILLE.

Etes-vous déclaré à la Mairie?

Certains de nos collaborateurs, domiciliés depuis de longs mois déjà à Moussey, ont omis une formalité essentielle, parmi celles qui incombent au citoyen changeant de commune: la déclaration à la Mairie. Ils sont donc invités à demander immédiatement leur inscription sur les registres de la commune de Moussey, s'ils sont domiciliés sur le territoire de cette commune, où à Réchicourt, s'ils sont domiciliés sur le territoire de cette dernière commune.

CINÉMA DE BATAVILLE

Du 14 au 17 janvier

„ Brigade spéciale"

Le 19 et 20 janvier

„ Pension Mimosa "

D'autre part nous rappelons, que la Loi prévoit la déclaration de résidence à la gendarmerie la plus proche de l'endroit où l'intéressé a élu domicile ou résidence pour tous les mobilisables, à quelque classe qu'ils appartiennent.

La révision des listes électorales. aura lieu prochainement, à des dates que nous vous communiquerons encore ultérieurement. Néanmoins, nous invitons tous nos collaborateurs, à demander leur inscription sur les listes électorales de Moussey ou de Réchicourt, suivant le cas, et d'obtenir d'ores et déjà leur radiation dans la commune qu'ils ont quittée.

A bon travail, bon repas!

Prenez vos repas à la

Cantine de Bataville

Déjeuners à Frs. 2, 3 et 4.50

DINERS: demandez la carte des plats spéciaux

BIÈRE: 75 cts. le demi

Décès de l'adjudant de gendarmerie M. Barbier

C'est comme une traînée de poudre que se répandait, dimanche soir, la nouvelle du décès de l'adjudant M. Barbier, commandant les deux brigades sarrebourgeoises. Pendant huit ans de service en notre ville, M. Barbier avait su gagner la sympathie et l'estime de ses chefs, de ces subordonnés et de toute la population.

Les obsèques du regretté défunt ont eu lieu mercredi matin à Sarrebourg. Le « *Bataville* » et la Direction des Usines Bata présentent leurs condoléances émues à Mme Barbier, à son jeune fils Charles, instituteur, actuellement sous les drapeaux, à sa fillette et à toute la famille.

Carnet blanc

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. *Lucien Chollot*, employé du service 680, originaire de Fontoy, avec Mlle *Marcelle Hartz* de Knutange. Aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Carnet rose

Nous apprenons avec plaisir la naissance du petit Ebner, fils de Mme et de M. Louis Ebner, collaborateur de la cantine coopérative de Bataville et pilier du trio défensif du S. C. Bataville. Aux heureux parents, nos sincères félicitations et au jeune Ebner nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

AVRICOURT.

Nécrologie

Samedi dernier, 9 janvier, on nous annonçait la mort presque subite de M. *Denis Roger*, né le 14 octobre 1912 à Avricourt (Meurthe-et-Moselle) et occupé depuis près de trois ans, presque consécutifs aux usines Bata à Hellocourt. Le 5 janvier, Roger Denis, bien que souffrant, était venu à l'usine; mais il dut interrompre son travail pour prendre les soins du médecin. Sur les conseils de ce dernier il regagna son domicile où il devait succomber quelques jours plus tard.

Une foule nombreuse d'hommes et de femmes accompagna lundi matin la dépouille mortelle du malheureux jeune homme à sa dernière demeure. Dans le cortège funèbre on remarquait MM. Kress et Meyer, délégués des usines Bata qui au nom des collaborateurs des établissements Bata déposèrent une couronne sur la tombe du camarade défunt.

A la famille éplorée, nos très sincères condoléances.

Le cortège funèbre accompagnant Roger Denis à sa dernière demeure.

REGIONALER BATA-BERICHT

Buntes Allerlei aus Bataville

Einige Hundert Zuschauer wohnten vergangenen Sonntag in Sarrebourg der Fussballbegegnung S. F. Sarrebourg—S. C. Bataville bei. Das Resultat ist besonders erfreulich für die Mannschaft von Bataville, welche sich gegen einen technisch weit besseren Gegner recht tapfer geschlagen hat und ein Unentschieden erreichte.

Durch dieses Resultat behält Bataville die Spitze im Classement der dritten Serie der lothringischen Meisterschaft und dürfte somit als wahrscheinlicher Sieger seiner Serie genannt werden.

Das Resultat hat in Sarrebourg jedoch gewissermassen enttäuscht da man mit einem anderen Resultate gerechnet hatte. Allerdings ist dieses Mal die Bärenhaut wieder etwas zu früh verkauft worden.

Nach der Begegnung fand beim Präsidenten des Fussballausschusses, M. Ailizon, in Bataville ein fideler Abend statt bei dem sich «Bouboule» auch als ausgezeichneter Küchenchef entpuppte.

UNE PHASE DU MATCH S. F. SARREBOURG —S. C. BATAVILLE
Mené, avant-centre sarrebourgeois gêné per Meyer (Bataville) a shooté Schirm bloque la balle. A droite et à gauche des buts on remarque Ebner et Cruciani prêts à intervenir également.

Bekanntmachung

Es wird in Erinnerung gebracht dass sämtliche Angestellte der administrativen Abteilungen sowie all diejenigen welche einen festen festen Wochengehalt beziehen, jeden Samstag morgen von 8 bis 12 Uhr zur Arbeit erscheinen müssen, und dies bis auf Weiteres.

Nekrolog

Vergangenen Samstag, verstarb ganz unerwartet in Avricourt (Meurthe-et-Moselle), der 24 Jahre alte *Denis Roger*, welcher seit 1933 in den Batawerken in Moussey beschäftigt war. Eine äusserst zahlreiche Menschenmenge gab ihm das letzte Geleit nach dem Friedhof von Igney-Avricourt, wo am Montag morgen die Beisetzung stattfand. MM. Meyer und Kress, als Delegierte Batawerke, wohnten der Beisetzung bei, und legten einen prächtigen Kranz am Grabe nieder. Der Familie sei auf diesem Wege unser herzlichstes Beileid ausgedrückt.

MOUSSEY-BATAVILLE.

DIE ANMELDUNG AUF DER MAIRIE

gehört zu den ersten Pflichten eines jeden Bürgers, sobald er eine Gemeinde verlässt, um sich in einer anderen Gemeinde niederzulassen. Eine Reihe unserer Mitarbeiter, scheinen diese Formalität nicht besonderst ernst zu nehmen, und so müssen wir sie heute erneut auf ihre Pflichten aufmerksam machen.

ERÖFFNUNG EINES «FOYER DE BATAVILLE»

Im grossen Festsaale von Bataville wurde dieser Tage ein Foyer eröffnet das sich gleich einer zahlreichen Kundschaft erfreute. Der Gérant des Foyer ist M. Erbs, Sohn einer bestens bekannten Albestroffer Familie. M. Noël, sowie dem sympathischen Gérant des Foyer wünschen wir besten Erfolg.

— Weniger beneidenswert hat die Baskettmannschaft des S. C. Bataville in Sarrebourg abgeschnitten. Zu ihrer Entchuldigung muss gesagt werden, dass die Mannschaft vollzählig der grossen, und recht gut gelungenen Soirée des Reserve-Unteroffiziere von Sarrebourg und Umgebung am Vorabend beiwohnte.

GROSSER TANZABEND IN BATAVILLE

Samstag, den 16. Januar, findet in Bataville, im Festsaale der Batawerke, ein grosser Tanzabend statt, bei welchem das bekannte Metzer Orchester erneut mitwirken wird.

Es wird dies der erste Ballabend für Bataville im neuen Jahre sein, und der schönste Erfolg kann bereits vorausgesagt werden.

Für ausgezeichnete Getränke ist bestens gesorgt.

Vermählung.

M. *Lucien Chollot*, Angestellter der Abteilung 680, gebürtig aus Fontoy (Moselle), vermählte sich über die Weihnachtsferien mit Mlle *Marcelle Hartz* aus Knutange. Unsere herzlichsten Glückwünsche.

Carnet rose.

Mme und M. Louis Ebner sind die glücklichen Eltern eines kräftigen Knabens. Kind und Mutter sind wohlauf. Den Eltern unsere herzlichsten Glückwünsche.

Ehrlicher Finder.

M. *Boffi*, 16 Jahre alt, beschäftigt im Atelier 442 fand dieser Tage eine Damenhandtasche mit Inhalt im Betrage von 220 Fr. Er übergab die Handtasche sofort der zuständigen Werksabteilung sodass die Verlierin, Mlle Thérèse Beauvais, bald ausfindig gemacht werden konnte. Ein Bravo dem ehrlichen Finder.

SARREBOURG.

ADJUDANT BARBIER VERSCHIEDEN.

Wie ein Lauffeuer verbreitete sich am Sonntag abend die Nachricht vom Ableben des Gendarmerie-Adjudant Charles Barbier, Chef der beiden Sarrebourger Brigaden. Mit dem allzufrüh seinen Angehörigen Entrissenen verschwindet ein Mann, der zum Sarrebourger Leben gehörte, dem von allen Seiten, Vorgesetzten, Untergebenen und Bevölkerung stets nur vollste Sympathie entgegengebracht wurde.

Der Dahingegangene stand erst im 50. Lebensjahr. Er war seit 1929 in Sarrebourg tätig, wo sein Andenken stets in Ehren bleiben wird. Die Beisetzung fand am Mittwoch, um 10 Uhr vormittags statt. Die Batawerke waren durch eine Delegation vertreten.

Collaborez au
«BATAVILLE»
en vous abonnant.

4 vitesses
4 freins hydrauliques
4 amortisseurs hydrauliques
Roues avant indépendantes
SIMCAcing
Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Concessionnaire exclusif
et fournisseur de l'usine BAT'A
François WAHL
48, Grand'Rue 48 - BLAMONT (M.-et-M.)

Rest. de la Croix de Lorraine
HASSLAUER, Propriétaire
AVRICOURT (Moselle)
Cuisine bourgeoise
chaude et froide à toute heure.
Spécialités :
Vins d'Alsace et Vins de Pays.
Service automobile sur demande.

Basket-Ball

Dimanche prochain, 17 janvier, l'équipe première de baskett-ball du S. C. Bataville rencontrera en championnat l'équipe correspondante de la Légion du Montet.

L'équipe de Bataville se présentera dans sa formation habituelle et doit l'emporter devant ses vaillants adversaires.

DIEUZE.

Bal des sous-officiers de réserve.

Dimanche, le 17 janvier, à 20 heures 30, aura lieu le Bal de l'Amicale des Sous-Officiers de réserve de Dieuze et environs dans la grande salle du Café de Lorraine. Les sous-officiers de réserve de Bataville sont cordialement invités.

COOPÉRATIVE de BATAVILLE

Les meilleurs produits aux plus bas prix
Grand choix de conserves de légumes et de fruits
Chaque jour arrivage de légumes frais
Sucre - Epices - Vins de table et vins fins
SPÉCIALITÉ DE VINS D'ALSACE

Ce que sont les vitesses des moyens de transport au seuil de 1937

Chaque année voit tomber des records de vitesse dans les divers domaines des transports. Quelles surprises nous réserve l'année nouvelle, si nous considérons les résultats acquis aujourd'hui?

Quels moyens de transport l'emporteront dans cette compétition ouverte entre les bolides de la route et les derniers modèles d'autorail? Les vitesses actuelles n'ont-elles pas atteint un plafond qui ne sera désormais dépassé qu'à la faveur de perfectionnements apportés aux voies routières et ferroviaires? Autant de questions qui se posent au seuil de 1937 où se tiendra précisément l'Exposition qui doit consacrer les efforts de la technique dans le monde.

250 kmh. SUR ROUTE.

L'apparition de l'automobile qui remonte à moins d'un demi-siècle a fait faire un bond prodigieux aux transports routiers. La vitesse sur route est passée de 25 à près de 500 kilomètres heure. Dans des épreuves d'endurance, des vitesses moyennes de l'ordre de 250 kilomètres heure sont couramment réalisées. Dans les transports ferroviaires, la vitesse n'a pu dépasser 125 kilomètres-heure que depuis ces dernières années lorsque l'allure maxima autorisée a enfin été portée à 130 ou 140 kilomètres-heure sur certaines lignes et pour des véhicules de catégories bien déterminées. Si nous envisageons les vitesses commerciales les plus élevées, actuellement réalisées en France, nous constatons qu'elles sont de 95 à 113 kilomètres-heure avec des trains vapeur, 117,8 kilomètres-heure avec la traction électrique et 110 à 116 kilomètres-heure pour les autorails. Dans les essais, les performances sont plus brillantes. Pour les machines non profilées à vapeur, nos réseaux réalisent de 153 à 164 kilomètres-heure. Pour les machines profilées également à vapeur, on a enregistré en Allemagne 190 kilomètres-heure et pour ces mêmes machines, mais électriques, 170 kilomètres-heure en Italie.

210 kmh. SUR RAIL.

Le reccord de vitesse des locomotives électriques appartient toutefois à l'Allemagne. Entre Berlin et Zossen, une voie d'une construction spéciale et réservée à des essais a permis à une locomotive électrique d'atteindre 210 kilomètres-heure.

Il apparaît nettement, d'après ces performances, que la voie ferrée telle qu'elle est construite actuellement ne pourrait s'accommoder aisément de vitesses maxima atteignant 200 kilomètres-heure. Elle devrait subir dans son tracé et sa signalisation des modifications qui seraient très onéreuses. Il faudrait même la soumettre à de sérieux aménagements pour augmenter les vitesses maxima aujourd'hui pratiquées en service public. Il y aurait lieu d'apporter en même temps des perfectionnements au matériel de freinage ainsi qu'au système de signalisation en usage.

Ainsi, pour des raisons de superstructure, la vitesse des trains en service public semble atteindre un certain palier. La même limitation est imposée aux véhicules automobiles en l'état actuel de la route. Il faudrait changer le mode d'établissement de celle-ci et surtout modifier son profil pour permettre aux transports routiers d'accroître leurs vitesses présentes sans diminuer le coefficient de sécurité.

40 NOEUDS EN MER.

Les transports maritimes et routiers ne sont pas exposés à la même sujétion. Leur vitesse n'est fonction que des perfectionnements apportés aux organes de propulsion. Dans la marine de guerre, les bâtiments légers peuvent dépasser 40 nœuds. Certains croiseurs atteignent 33 nœuds. Quant aux navires marchands, ils sont aujourd'hui construits de telle sorte que leur vitesse soit au moins de 25 nœuds. Aussi des paquebots comme le «Queen Mary» et «Normandie», affûtés pour des croisières rapides, ont-ils pu traverser l'Atlantique, de l'ouest à l'est, le premier à la vitesse moyenne de 30 nœuds 63, le second à celle de 30 nœuds 31. Grâce à eux, l'Atlantique a été traversée pour la première fois en 1936 en moins de 4 jours.

650 kmh. EN L'AIR.

Les engins aériens voient leur vitesse varier suivant leur puissance et leur poids. En outre, quand il s'agit de transport commerciaux, ils n'utalisent que les 7/10e de leur puissance maximum. Dès lors, lorsqu'ils effectuent un parcours de 1.500 kilomètres, leur vitesse ne peut guère dépasser 330 kilomètres-heure à 3.000 mètres d'altitude. Mais en allégeant leurs moteurs et à une altitude de 13.000 mètres, leur vitesse pourrait facilement passer à 650 kilomètres à l'heure. Si la vitesse des avions comporte certaines possibilités, il n'en est pas de même de celle des dirigeables dont la résistance au poids intervient avec d'autant plus d'intensité que leur rayon d'action est de beaucoup supérieur à celui des avions.

Ainsi la vitesse due aux engins mécaniques mis au service des transports publics a augmenté d'une manière particulièrement sensible au cours de ces dernières années.

Va-t-elle poursuivre la même progression dans le domaine terrestre, sans que des modifications soient apportées à la route et au rail? Nous ne le pensons pas, car la sécurité est en somme l'élément qui domine le problème. Par contre, sur mer et dans l'air, les efforts de nos inventeurs doivent pouvoir se donner encore libre carrière.

Raymond Marcerou.
dans la «Journée Industrielle»

Les curieux jugements

Vers la fin du siècle dernier, plusieurs journaux de New-York et de certaines villes ont publié cette petite annonce: «Envoyez-moi dix cents, et je vous apprends un moyen de ne jamais perdre aux cartes.»

Les mandats de dix cents affluèrent à l'adresse indiquée dans l'annonce. La réponse venait sous la forme d'une carte imprimée et affranchie de deux cents: «Ne jouez pas.» La plupart des dupes se contentèrent de sourire; mais il se trouva un «homme de principe» qui déposa une plainte en escroquerie.

Le juge acquitta le prévenu, son attendu indiquant qu'un conseil hautement moral ne peut jamais être un moyen d'escroquerie.

Il se trouva un commerçant non «sans imagination qui, de ce fait, se croyant à l'abri de tout reproche, fit paraître une annonce ainsi conçue:

«Pour dix cents, je vous débarrasse de l'emploi de l'encre et de la plume pour toute la vie.»

La réponse, également une carte imprimée disait: «Servez-vous de crayon». Une nouvelle plainte fut déposée. Le même juge condamna sévèrement le commerçant, «attendu que son annonce visait surtout les imbéciles, et qu'il est contraire à la morale de tirer profit de l'imbécile de son prochain».

Abonnez-vous au «Bataville»
combiné avec
«Bataville pour tous»

	Pris à l'Usine:	Par la Poste:
3 Mois	*frs. 5.50*	*frs. 10.—*
6 Mois	*frs. 10.50*	*frs. 17.—*
1 An	*frs. 20.—*	*frs. 30.—*

Ça et Là...

L'AGE D'ACIER

Nos savants sont perplexes. Ils ne savent comment baptiser notre ère.

Je suppose que ce bilan doit les fixer.

D'après la revue allemande *Stahl und Eisen*, la production de l'acier brut dans le monde a atteint en 1936 124 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de plus qu'en 1935 et 1,5 million de tonnes de plu qu'en 1929, à l'apogée de la prospérité.

Parmi les pays producteurs, les Etats-Unis accusent une production de 48 millions de tonnes, l'Allemagne une de 19 millions de tonnes, l'U. R. S. S. de 16 millions de tonnes, et la Grande-Bretagne de 12 millions de tonnes.

LE PRIX D'UN GORILLE

Les curateurs du jardin zoologique de Londres viennent de procéder à l'inventaire des pensionnaires de cette institution, ainsi que des collections.

La valeur totale des uns et des autres est de 3.500.000 francs. Incidemment, le rapport préparé par les curateurs indique que le rhinocéros et le gorille sont les animaux ayant la plus grande valeur: à savoir 120.000 francs pièce.

Avis aux amateurs.

— J'ai consacré dix années de mon existence à la mise au point de cette remarquable invention mais vous avez ici enfin le briquet infaillible.

(Everybody's Weekly)

Une explosion fait plusieurs blessés dans une usine de produits chimiques.

Dans une usine de Saint-Denis, des ouvriers effectuaient un mélange de plusieurs produits, quand le contenu de la cuve s'enflamma brusquement, provoquant une explosion qui blessa plusieurs ouvriers.

LE CHAUD ET LE FROID

Adrienne, cinq ans, devant sa crèche de Noël:

— Maman, pourquoi est-ce que tu me dis que l'âne et le bœuf soufflent sur le petit Jésus pour le réchauffer? Moi, quand je souffle sur ma coupe, c'est pour la refroidir.

CLOCHARDS EN JUSTICE.

Au tribunal, deux rôdeurs comparaissent en même temps:

— Où demeurez-vous? fait le président au premier?

— Je n'ai pas de domicile.

— Et vous? demande le président au second.

— Je demeure dans la même maison que lui, monsieur le président.

évitez les refroidissements et les maladies
39,-

Voici une bonne chaussure combinée cuir et tissus molletonné qui vous protègera contre les rigueurs de l'hiver.
Bata

Autour du Vésuve

Pour visiter une ville, ne vous fiez jamais au guide. Des choses qui lui paraîtront anodines, prendront à vos yeux de l'importance et valent à eux seuls bien souvent le voyage. Si vous voulez visiter musées et ruines, lieux historiques et célèbres, alors demandez un guide. Mais partez toujours seul à la découverte du pittoresque.

Vous serez ainsi à Naples tout d'abord édifié par la circulation quasi silencieuse. Dans toute l'Italie, l'usage du klakson est très sévèrement règlementé. Par contre le piéton, abandonné à lui-même, fait preuve d'une prudence qui s'impose en la circonstance. Le nombre des accidents de la circulation est d'ailleurs très réduit en Italie, d'autant plus que les automobiles ne peuvent se doubler que dans les limites d'une grande traînée blanche, partageant la route dans toute la longueur en deux sections égales. Dans les rues très fréquentées, les piétons marchent dans le sens indiqué par les automobiles. Il y a très peu d'agents de la circulation, et aux carrefours, ceux-ci sont de nombreuses fois remplacés, par des appareils de signaux lumineux.

Si le gouvernement italien a fait preuve d'urbanisme très remarquable dans toutes les villes que nous avons traversé, ces faits ne sont pas restés sans influence sur les propriétés particulières. En effet, de nombreuses façades très modernes concontribuent à l'embellissement des grandes artères et même des petites rues. Les maisons sont toutes bien entretennes, et les abords également. D'ailleurs les rues sont également d'une propreté exemplaire et même un peu surprenante pour une ville comme Naples, déjà aux portes de l'Orient.

Les mendiants, que l'on était habitué à rencontrer dans les villes ont disparu et ont trouvé dans les musiciens et chanteurs de rues de bien pâles remplaçants.

Pittoresques et bien sympathiques nous paraîtront les petits marchands de mandarines et d'oranges, installés au coins de quelques petites rues, tenant d'une main une anachronique balance à fléau et de l'autre, le panier rempli d'oranges et de mandarines odorantes.

Bien sympathiques sont aussi les étalages accueillants des commerçants et commerçantes de ces mêmes petites rues, où il est permis et même recommandé de marchander, si l'on ne veut pas toujours emporter l'impression d'être roulé, ce qui est vrai quelquefois, mais pas toujours.

Les coiffeurs italiens sont par exemple des gens bien curieux. Leur esprit débonnaire vaut à leur «Salone», une affluence constante et de tous les instants.

Brillants causeurs et clients s'y rencontrent et le coiffeur sourit aux uns comme aux autres et les traite d'une égale façon: en vieux amis!

Les étrangers par contre sont l'objet d'une attention flatteuse. Le figaro prend généralement une pose le jeune premier et rase avec élégance. Il s'arrange ensuite pour user le moins d'Eau de Cologne possible, le moins de poudre et le moins aussi de crème. Et il s'arrange surtout pour faire payer ses services le plus cher possible!...

Ce qui surprend plus encore, c'est la propreté vraiment exemplaire du port de Naples. Les quais gardés par des chemises noires sont l'objet d'une surveillance attentive tout en restant assez débonnaire. Une nouvelle gare maritime y est d'ailleurs en voie d'achèvement et les trains pourront bientôt accéder directement aux quais d'embarquement.

Quelques navires arrivés d'Ethiopie sont amarrés au port. Un bateau français attend également l'heure de lever l'ancre. Détail curieux: la façade de cette nouvelle gare de construction et d'installation très modernes porte deux cadrans; celui d'une horloge indiquant l'heure et celui d'un baromètre, indiquant aux partants le temps qu'ils rencontreront au large.

Cette gare est d'ailleurs construite sur l'emplacement d'un ancien bassin asséché, et s'avance sur une longueur de 200 mètres dans la mer, ce qui permet même aux plus gros navires d'entrer dans le port et de s'amarrer au quai. Près de là se trouve d'ailleurs l'ancienne forteresse des rois de Naples, désaffectée aujourd'hui et en voie de rénovation.

Seul une large avenue sépare le port du centre de la ville et cette transition s'opère très harmonieusement. Nous avons d'ailleurs dit plus haut, que le port de Naples offrait un aspect de belle ordonnance et de propreté, qui le distingue des autres ports maritimes.

— o —

La visite ne Naples ne serait d'ailleurs pas complète sans l'ascension du Vésuve, sans la visite de Pompéï et de Capri.

Pour être tout à fait économique, allez-y un dimanche. Celà pour différentes raisons. D'abord parce que vous tiendrez avec beaucoup de personnes ce raisonnement qu'il y aura beaucoup de monde ce jour-là et qu'il vaut mieux attendre le lendemain. En réalité, il n'y aura pour cette cause que quelques avertis.

Prenez alors le train électrique de la «Circumvesuviana» et descendez à Pugliano. Là, un tramway part, chaque fois qu'il atteint le nombre-limite de voyageurs, jusqu'au pied du funiculaire qui vous dépose ensuite à cent mètres du cratère du Vésuve.

De vieux guides vous disent: «au bord même du cratère». Seulement lors du dernier tremblement de terre, la partie supérieure de la voie du funiculaire a été partiellement détruite, et ne fut plus reconstruite!

Lorsque vous serez au bord du du cratère, vous n'aurez encore rien vu du volcan. Car alors intervient une municipalité, dont nous n'avons pas retenu le nom. Elle perçoit à son profit, une somme de 15 lires par personne vous donnant accès à la base du cratère, où, dans une atmosphère suffoquante de soufre, vous verrez à quelques pas la lave brûlante du volcan. Comme il fut impossible de la commercialiser autrement, on vous la vendra sous forme de souvenirs...

Après celà il ne reste plus qu'à redescendre par le même chemin jusqu'à Pugliano, charmant petit village, construit à l'endroit où sombra Herculanum. N'oubliez alors pas de gouter le fameux «Lacryma Christa», vin très doux, mais fortement alcoolisé, qui est recolté au pied du Vésuve.

A Pugliano vous êtes à 15 kilomètres de Pompéï, l'antique cité romaine, construite sur l'autre versant du Vésuve et ensevelie 400 sous une pluie de cendres vers l'an avant Jésus-Christ. (A suivre.)

Dans les ruines de Pompéï.

DERBY, existe en marron et en noir

SPOROLUX-Derby daim marron forme nouvelle

Daim noir avec belle garniture

Bata

A Capri: La Picola Marina

Directeur-gérant: JEAN WEILL, Hellocourt (Moselle). *Imprimerie Adrien SCHMITT, Sarreb*